

Fiche technique

| | |
|----------------------------------|----------------|
| Date de création | 28/05/2021 |
| Actif net (en millions €) | 35,6 |
| Devise de cotation | Euro |
| Affectation des résultats | Capitalisation |
| Valorisation | Hebdomadaire |
| Durée de placement recommandée | Sup. à 4 ans |
| Droits d'entrée maximum | 1,00% |
| Commission de rachat | Néant |
| Frais de gestion maximum | 1,794% TTC |
| Heure limite de souscription | vendredi à 9h |
| Valeur liquidative au 31/01/2025 | 106,33 € |
| ISIN | FR0014002ZC3 |

Politique d'investissement

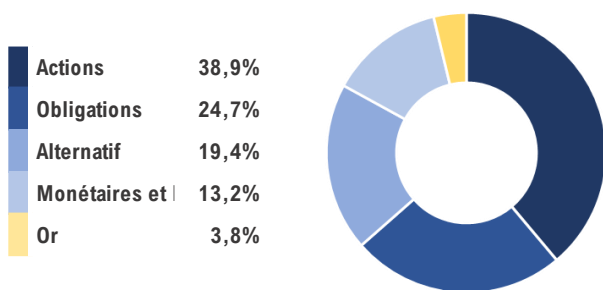
Le FIA Bordier Global Balanced a pour objectif d'offrir une performance nette de frais liée à l'évolution des marchés actions et taux, sur la durée de placement recommandée. Cette forme de stratégie de gestion ne requiert pas d'indicateur de référence. Toutefois, la performance du FIA pourra être rapprochée de celle du : CNO-TEC 10 + 2%. Afin de réaliser l'objectif de gestion, le gérant utilise de façon discrétionnaire une gestion dynamique et flexible en instruments financiers directement (obligations et autres titres de créance, obligations convertibles, actions et titres assimilés, etc) ou via des OPCVM et FIA.

| | Perf 1 mois | Perf YTD | Vol 1 an |
|------------------------------|--------------|----------|----------|
| BGB Fund | 2,15% | 2,15% | 4,41% |
| Exposition brute aux actions | 38,9% | | |
| Exposition nette aux actions | 36,5% | | |
| Couvertures via Futures | Néant | | |
| Benchmark (CNO-TEC 10 + 2%) | 5,23% | | |

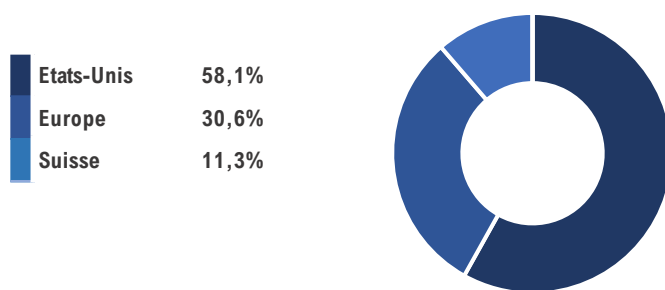
Profil de risque



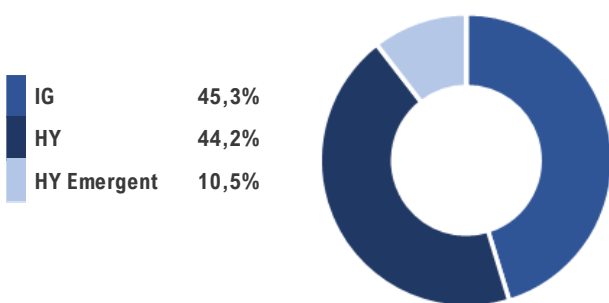
Allocation d'actifs



Répartition géographique de la poche Actions



Allocation obligataire



Répartition sectorielle de la poche Actions (base 100)

| Secteurs | Absolu | vs S&P500 |
|------------------------------|--------|-----------|
| Industrie | 17,70% | 9,50% |
| Soins de santé | 16,90% | 6,20% |
| Technologie de l'information | 15,60% | -15,40% |
| Finance | 11,70% | -2,50% |
| Matériaux | 11,00% | 8,90% |
| Consommation discrétionnaire | 8,70% | -1,60% |
| Service de communication | 5,00% | -4,70% |
| Consommation de base | 5,00% | -0,70% |
| Énergie | 4,30% | 0,80% |
| Service aux collectivités | 1,30% | -1,10% |
| Immobilier | 0,40% | -1,80% |

Top 5 des positions (hors fonds monétaires)

| | Classe d'actif | % |
|-----------------------------|-------------------|-------|
| Candriam Bonds EUR HY | Fonds Alternatif | 3,99% |
| Pareto Nordic | Fonds Obligataire | 3,96% |
| Butler Credit Opportunities | Fonds Alternatif | 3,91% |
| ZKB GOLD ETF | Or | 3,79% |
| R-Co Target 2028 | Fonds Obligataire | 3,48% |

Un simple effet de rattrapage en Europe ?

Après deux années consécutives au cours desquelles les indices américains ont atteint des sommets, les investisseurs ont été mis sous pression en janvier, pris en étau entre un niveau particulièrement élevé d'incertitudes économiques et géopolitiques et une volatilité exacerbée sur les marchés.

Alors que les secteurs de la technologie et des semi-conducteurs étaient toujours très entourés dans les premiers jours de bourse sur la lancée de l'année dernière, les premières annonces de l'administration Trump ont fait redouter de nouvelles pressions inflationnistes et exercé une pression haussière sur le rendement des taux longs américains. Le risque de voir ces derniers s'approcher du seuil psychologique de 5% pèse sur les cours des actions. La concentration des gains entre les mains d'une poignée de secteurs outre-Atlantique dont la valorisation était déjà très tendue constituait en soi un facteur aggravant.

La difficulté en présence de marchés durablement haussiers n'est pas tant que le cycle aura une fin (ce n'est pas un constat historique) mais que la probabilité d'une correction d'ampleur est forte et qu'il est potentiellement impossible de l'anticiper. Le danger ne vient pas de la situation de l'économie américaine qui n'envoie toujours aucun signal de fragilité particulière. Tout au plus assiste-t-on à un léger fléchissement sur le marché du travail, mais c'est en soi plutôt rassurant.

Aussi lorsque Nvidia, qui venait de dépasser Apple en poids de capitalisation boursière, chute brutalement de 6% dans les premiers jours de janvier après la diffusion d'informations décevantes sur les délais de livraison de sa puce de nouvelle génération, on comprend que les attentes des marchés sont extrêmement fortes en termes d'exécution pour justifier la poursuite de la hausse et elles laissent entrevoir des réactions potentiellement brutales à l'occasion des publications des résultats des géants de la technologie à la fin du mois.

L'exceptionnel succès boursier depuis 2021 des leaders de l'industrie technologique constitue un élément de fragilité en raison de leur sur-représentativité au sein des indices américains (35% de la capitalisation totale). Le secteur a drainé en quelques années des investissements considérables, y compris sous forme de financements publics et la question se pose inévitablement du retour sur investissement qu'on peut en attendre. Ceci explique la sévérité de la réaction des marchés après la révélation des avancées du concurrent chinois DeepSeek face aux modèles américains d'intelligence artificielle.

Ce sera d'ailleurs l'occasion d'une nouvelle sanction encore plus violente qu'en début de mois pour Nvidia qui va perdre 17% de sa valeur en une seule journée de bourse.

L'ensemble des sociétés du secteur des semi-conducteurs a connu une correction. Mais Deepseek a généré une onde de choc qui a également touché des entreprises qui tirent une part importante de leurs revenus de l'écosystème des data centers aux Etats-Unis, comme le français Schneider ou l'américain Eaton, dont le cours de bourse a perdu près de 20% en quelques jours. Ce n'est pas tant la solidité et le savoir-faire de ces entreprises qui est remis en cause que la pérennité de leurs débouchés industriels.

Le serpent de mer des droits de douane aura lui aussi occupé une place de choix tout au long du mois. Thème majeur du candidat pendant la campagne électorale, l'entourage du Président élu a fait savoir que le relèvement pourrait n'être que très graduel et de surcroît ciblé sur les secteurs stratégiques pour la sécurité nationale.

Même si le sujet est loin d'être clos, cette approche pragmatique a largement profité aux sociétés européennes du secteur du luxe, lequel a retrouvé un certain intérêt auprès des investisseurs qui l'avaient largement vendu l'an passé, Hermès excepté. La publication par le suisse Richemont de résultats solides a été jugée rassurante tandis que celle de LVMH en fin de mois montrait une amélioration sensible de l'activité du groupe dans l'ensemble des zones géographiques (hormis au Japon). De manière plus générale, les marchés européens ont bénéficié d'un regain de flux acheteurs en janvier, qui a sans doute à voir avec les arbitrages dont ils ont été victimes en 2024 au profit du marché américain.

Ils ont également bénéficié de l'approche enfin plus accommodante des autorités monétaires, puisque trois nouvelles baisses de taux sont généralement attendues cette année en zone euro, après celle de 0,25% déjà intervenue en janvier portant son taux directeur à 2,75%. Le contexte économique s'y prête puisque la croissance dans la zone euro a été quasiment nulle au dernier trimestre de 2024 et ne devrait pas être supérieure à +0,6% pour toute l'année en cours. De son côté, la Banque Nationale de Suisse pourrait baisser son taux directeur à zéro.

Difficile de se projeter outre-mesure mais c'est un très beau démarrage pour les marchés européens qui auront réalisé en janvier quasiment la même performance qu'au cours de toute l'année précédente (+ 6,2% pour l'indice large Stoxx 600). Le CAC 40 aura largement contribué à ces gains mais le DAX a fait mieux encore. L'Allemagne sera d'ailleurs au centre de l'attention avec le renouvellement du Bundestag le 23 février prochain. Un probable changement de gouvernement aboutirait à la mise en œuvre d'une politique économique davantage pro-entreprises dans la première économie de l'Union.

Les nombreuses incertitudes liées aux projets de l'administration américaine et la poursuite de l'appréciation du billet vert ont conduit les investisseurs (mais aussi les banques centrales du monde entier) à entretenir la hausse du cours de l'or, + 6,5% le mois dernier, le propulsant sur des plus hauts historiques.

Dans ce contexte volatile, nous restons néanmoins constructifs sur l'évolution des marchés d'actions.

Patrick Guérin (achevé de rédiger le 3 février 2025)



Patrick GUERIN
Gérant
patrick.guerin@bordier.fr

Performance Historique (Base 100)

